

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es) /  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead /  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

**ANNALES**  
**DE LA**  
**BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE**

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

*Avec l'approbation de S. F. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac,*

*Auguste F. ...*

# ANNALES

DE LA

## BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

### SOMMAIRE :

A Sainte-Aune de Beaupré : carnet d'un pèlerin.—Les prodiges de sainte Anne : Un gracieux miracle de la bonne sainte Anne.  
—Comment la bonne sainte Anne aime encore les petits enfants.  
—*Si quaris miracula!*—Un vrai zéléteur de sainte Anne.—La fête de la bonne sainte Anne.—Actions de grâces à sainte Anne.  
—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

### AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

—000—

### AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte Anne* dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

## A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

## CARNET D'UN PÈLERIN

L'été étant venu, on achève la toilette de la chapelle de la *Scala Sancta*, car bientôt les pèlerins vont affluer, et il faut que rien ne soit incomplet de ce qui peut alimenter leur dévotion.

L'extérieur de la chapelle est donc tout à fait achevé, et l'intérieur s'embellit de jour en jour sous le rabot du menuisier et le pinceau du décorateur. On y installe les autels et les groupes de stataire, qui sont maintenant au grand complet. L'automne dernier, le groupe de sainte Véronique recevant le voile empreint des traits adorables de Jésus, et le Christ au tombeau, n'étaient pas encore arrivés. Ces deux œuvres d'art ne le cèdent en rien aux précédentes. L'ensemble forme une galerie de scènes religieuses, un panorama de la Passion, également original, unique et saisissant.

Un père Rédemptoriste a composé pour l'usage du pèlerin une intéressante notice sur la *Scala Sancta*. C'est une charmante brochure d'une trentaine de pages, à deux éditions, dont l'une française et l'autre anglaise. L'opuscule est ainsi divisé : — I. La *Scala Sancta* à Rome. — II. La *Scala Sancta* à Beaupré. — III. Prières (à réciter aux différentes stations).

Voici l'entrée en matière, qui donnera à nos lecteurs un avant-goût de ce petit ouvrage destiné à stimuler leur piété.

“ Qu'est-ce que la *Scala Sancta* ? — Laissons les Saints Évangiles nous répondre d'abord.

“ Le matin étant venu, lisons-nous dans l'Écriture, les Juifs traînèrent Jésus devant Pilate. Pilate sortit et leur demanda : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? — Il dit qu'il est le Christ. — Êtes-vous le Christ, le Roi des Juifs ? — Oui, je le suis ! — Étant revenu devant le peuple, Pilate dit : Je ne trouve aucune raison pour condamner cet homme, ni Hérode non

plus. Après l'avoir puni, je le mettrai en liberté. Or bien, voulez-vous que je relâche Barabbas, le meurtrier ? Et toute la foule répondit : Barabbas ! — Mais que ferai-je du Christ, dit Pilate ? — Crucifiez-le, crucifiez-le ! Pilate fit prendre Jésus et le fit flageller. Les soldats le menèrent en bas du Palais, le dépouillèrent de ses vêtements pour lui jeter un vieux manteau rouge sur les épaules. Puis ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils lui enfoncèrent sur la tête, et lui mirent un roseau en main. Alors, mettant le genou en terre devant lui, ils dirent, par risée : Salut, roi des Juifs ; ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des soufflets, en frappant sa tête du roseau qu'il tenait. Pilate le fit sortir sur le balcon et dit : Voilà l'Homme ! ECCE HOMO ! — Et les Juifs s'écrièrent : Crucifiez-le, crucifiez-le ! — Pourquoi ? — Parce qu'il se dit le fils de Dieu. — Et Pilate se lava les mains devant la foule en disant : Je suis innocent du sang de ce juste. Et eux répondirent : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! Alors Pilate remit Jésus entre les mains des Juifs pour le faire crucifier. [Evangiles]

Cette scène, divine et diabolique, s'est passée à Jérusalem, au prétoire de Pilate. Or le même escalier que Notre Seigneur Jésus-Christ a sanctifié six fois par ses pas et arrosé de son sang adorable, à cette occasion, existe encore. — Il est en marbre tyrien d'une grande blancheur, et compte 28 degrés. Il fut transféré de Jérusalem à Rome, vers l'an 326, par les soins de l'impératrice sainte Héène, et placé dans l'ancien palais des souverains pontifes, où on le vénère sous le nom de "Scala Sancta", ou "le saint Escalier." — En 1689, le Pape Sixte-Quint fit faire pour le recevoir une magnifique construction vis-à-vis la basilique de St-Jean de Latran. Clément XII le fit couvrir de madriers de noyer, dans la première moitié du dernier siècle, mais de manière cependant à permettre de voir et de toucher les degrés de marbre de l'escalier primitif.

Les papes Léon IV (847-855) et Pascal II (1099-1118) ont été les premiers à accorder des Indulgences

aux fidèles qui vénèreraient cette relique. Pie VII (2 septembre, 1817), confirma et renouvela ces concessions, en accordant à perpétuité une Indulgence de neuf ans pour chaque marche de degré, à tous ceux qui, le cœur contrit, monteraient à genoux la Scala Sancta, en priant ou en méditant sur la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. (Raccolta, p. 120). Les Romains et les étrangers vénèrent pieusement cette très sainte relique tous les jours de l'année, mais surtout chaque vendredi du Carême, et pendant la Semaine Sainte. Silencieux et recueillis, baignés de larmes de pénitence et d'amour, les fidèles montent à genoux (il ne serait pas permis de le faire autrement) les 28 marches de cet escalier, que le Sauveur chargé de nos iniquités a si péniblement parcouru."



Nos lecteurs, et surtout ceux des Etat-Unis, ont appris, par la voix des grands journaux de New-York, l'arrivée d'une nouvelle relique destinée à la basilique de Sainte-Anne de Beaupré. Le prélat qui a été chargé d'en faire l'acquisition à Rome, étant revenu en Amérique *viâ* New-York, a fait exposer la précieuse relique durant quelques jours à l'église des Canadiens, à la grande joie et édification des fidèles de toute nationalité accourus pour la vénérer. Nous espérons pouvoir donner à ce sujet une relation détaillée. En attendant, qu'on lise le compte-rendu suivant emprunté par le " Courrier du Canada " à un journal américain :

" Le *Courrier du Canada* a déjà annoncé l'émoi causé dans la grande ville de New-York par l'arrivée à la petite église canadienne de Saint Jean Baptiste d'une insigne relique de la glorieuse et bonne sainte Anne.

Ce morceau du bras de la mère de la Vierge, destiné au sanctuaire de Beaupré, a fait accourir depuis une huitaine de jours des milliers de fidèles et d'infidèles, de croyants et de sceptiques.

La foi des uns a été récompensée, l'incrédulité des autres confondue, et on raconte aujourd'hui de nom-

breux miracles attribués à l'invocation de la sainte aïeule du Christ.

Nous trouvons dans le *World* de New-York, feuille protestante, mais impartiale, le récit d'une guérison sur laquelle l'Eglise ne s'est pas prononcée, mais sur laquelle nous avons le témoignage de personnes respectables et dignes de foi.

La personne guérie est Mme Rosina White, vénérable octogénaire, veuve du juge James W. White, en son vivant juge de la cour supérieure de New-York, fille du général Whitney, fondateur de la ville de Binghamton.

Voici en quels termes le journaliste newyorkais relate sa visite chez Mme White :

Une femme vénérable, aux cheveux blancs, tout habillée de noir, descendit au salon, en réponse à l'entrevue que je sollicitais en lui envoyant ma carte.

“ Vous êtes la personne guérie miraculeusement ?

“ Oui, c'est vrai, tout à fait vrai, l'attouchement de la sainte relique m'a guérie. Voulez-vous savoir l'histoire de ma guérison ? ça ne vous intéressera peut être pas !

“ Mais oui, madame. C'est pour cela précisément que je viens.

“ J'aurai bientôt quatre-vingts ans. Depuis vingt ans je suis désespérément sourde. Il y a un an, j'eus la grippe. Cette maladie me causa encore de nombreux malaises et souffrances. Il y a quinze jours, je me mis au lit. On désespéra de ma vie. Je me préparais à la mort. Mon vieil ami, Mgr O'Reilly, vint alors me voir ; il portait sous son manteau la relique de sainte Anne. Quarante-huit heures après j'étais guérie, et ce qu'il y a de plus étonnant, j'avais recouvré l'ouïe, l'ouïe perdue depuis vingt ans ! ”

“ Samedi dernier, la sainte relique m'arriva ; je la baisai avec respect. Le lendemain je n'étais pas mieux.

“ Malgré toutes les récriminations de mes amis, je résolus de me faire transporter à l'église.

“ Mgr O'Reilly et ma garde-malade m'accompagnèrent. Pendant le trajet, je fus prise d'une syncope dans la voiture, et on dut me faire entrer chez ma sœur. Une fois entré je repris mes sens, et après un court repos, me remis en route.

“ A l'église on me conduisit à la sacristie. Je vénérai la relique de nouveau. Le soir, au lit, je fus prise d'un tremblement effrayant ; puis moi, qui souffrais d'insomnie depuis un an, qui ne pouvais dormir plus de trois heures par nuit, je dormis comme un petit enfant, paisiblement toute la nuit. A mon réveil je trouvai une force inconnue depuis douze mois. Plus besoin de garde-malade, j'étais guérie.

“ Mgr O'Reilly vint m' visiter, et merveille ! j'entendais, ma surdité était disparue. Le même jour, je pouvais sortir toute seule sans femme de chambre.

“ Depuis lors, je peux me rendre sans fatigue à la petite église, y vénérer la sainte relique et faire mon action de grâces, là où je suppliais guérison et secours.

“ Irez vous à Québec pour l'installation de votre relique ?

“ Peut être, Monseigneur O'Reilly le veut. Tout le monde me dit que j'ai rajeuni de vingt ans depuis que sainte Anne m'a guérie.”



## LES PRODIGES DE SAINTE ANNE

### UN GRACIEUX MIRACLE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Dans mon pays, dit le Père Domenico, et dans ma localité, dite vulgairement : *Terra del Burgio*, la petite Lucie, âgée de cinq ans, fillette du notaire Ferrantelli, eut tant d'humeurs aux yeux, qu'à la grande douleur de ses bons parents, elle en devint aveugle. Les médecins se trouvant incapables de la guérir, sa mère vint



à notre couvent, à genoux devant l'autel de sainte Anne, priant avec effusion la bonne Sainte de rendre la vue à sa petite Lucie. Un de nos Religieux se trouve là accidentellement : il voit cette mère affligée, et voulant la consoler, il prend un bouquet de fleurs qu'on avait placé aux pieds de la statue de la bonne sainte Anne, le donne à cette dame en pleurs et lui dit : "Pronez, prenez ces fleurs, et portez-les à votre petite fille : j'ai la confiance que la grande Sainte lui obtiendra la *grazia* (sa guérison.) La dame du Notaire Ferrantelli les accepte, aussi avec grande confiance, retourne à la maison, appelle autour d'elle tous ses petits enfants, et leur dit : " Mes petits enfants, un beau cadeau ; j'apporto de belles fleurs : le Frère les a prises à l'autel de la *Santa* (la Sainte), et me les a données : qui de vous, mes petits enfants, veut de ces belles fleurs-là ? " Cette bonne mère de famille pensait que ses petits enfants, battant de leurs petites mains, et dansant de joie, à la pensée d'avoir des fleurs de l'autel même de la *Santa*, crieraient à qui mieux mieux : " Moi, moi, Maman ! " A sa grande surprise et stupéfaction, ils gardent tous un silence de mort ! Alors la pauvre petite aveugle élève la voix toute seule, et dit à sa mère : " C'est moi, Maman, qui veux les fleurs de la *Sainte* " Et les ayant reçues respectueusement dans ses petites mains, elle les baise avec une joie enfantine, et les applique sur ses yeux éteints. Oh ! la bonté, la tendresse du cœur d'une mère ! A la vue de cette petite fille, la bonne sainte Anne se souvint qu'elle aussi a été mère, mère d'une petite Fille, que toutes les générations proclament et proclameront à jamais Bienheureuse : son cœur maternel s'émeut, et voilà qu'à la vue de tous, au premier contact de ces simples petites fleurs, les yeux de la petite Lucie s'ouvrent limpides et purs : l'enfant était radicalement guérie !

Le Notaire, dans son âme réjouie, et plein de reconnaissance, vint offrir à sa bienfaitrice, avec solennité, un beau flambeau de cire, et deux yeux *en argent* que

'on voit encore aujourd'hui suspendus en ex voto à l'autel de sainte Anne !

COMMENT LA BONNE SAINTE ANNE AIME ENCORE  
LES PETITS ENFANTS !

J'étais, il y a trois ans, dans une religieuse paroisse du Canada, où je prêchais une grande retraite qui devait être suivie d'un beau pèlerinage à la bonne Sainte-Anne. Sur le désir du vénérable curé, j'eus aussi à visiter les malades. Parmi eux, se trouvait la petite N., âgée de cinq ans, comme la petite Lucie, mais seule, sans autres petits frères ni petites sœurs. Sa mère affligée, mais bien soumise à la volonté divine, demanda la guérison de sa petite fille, promettant de l'amener, si elle était guérie, avec nous, le dimanche suivant, en action de grâces, à la bonne sainte Anne. C'était demander indirectement un miracle ! car, la jeune enfant était atteinte d'une méningite, maladie qui pardonne difficilement, au témoignage des médecins, et comme le prouve l'expérience. L'enfant se trouvait dans un état désespéré, et complètement privé de ses sens. On fit une courte prière : la bonne sainte Anne accepta la promesse, et le dimanche matin, je vis sur le pont du bateau, tenant la main de sa mère, une ravissante petite fille. C'était la petite N., qui, toute joyeuse, s'en allait avec Maman et *tous nous autres*, à la bonne sainte Anne, pour la remercier de sa guérison !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

## SI QUÆRIS MIRACŪLA

— Sur le grillage qui ferme l'entrée de la chapelle de saint Antoine de Padoue, dans la vénérable église de l'*Ara Cœli*, à Rome, sont gravées en lettres d'or, ces paroles empruntées à l'hymne de l'office du Saint. *Si quaeris miracula!* " Si tu cherches des miracles! ",..... en voici la source,..... paroles que justifie amplement la renommée de l'illustre thaumaturge.

Ces paroles, on aurait pu les graver également sur le fronton de la petite église des canadiens-français de New-York, dédiés à leur glorieux patron, saint Jean-Baptiste. Car cette modeste et gracieuse église a été le théâtre, il y a quelques semaines, de prodiges quasi-innombrables. Ces miracles, ce n'était pas le thaumaturge de l'ordre séraphique qui les prodiguait, mais bien l'aïeule du Sauveur elle-même, la bonne sainte Anne. Et pourquoi s'en étonner? Le Souverain Pontife, en vertu même de son caractère de successeur du chef des apôtres, toujours zélé pour le défenseur de la foi, la vénération des saints, et le bien spirituel de ses ouailles; le fils d'Anne Pecci, touché de la foi des canadiens-français en l'intercession de sainte Anne, animé lui-même d'une tendre piété envers cette illustre sainte, à qui sa vénérable mère le voua dès sa naissance en lui donnant au baptême le nom de Joachim; Léon XIII, sur la demande de S. E. le cardinal Taschereau, après Mgr de Laval, le plus dévôt serviteur de sainte Anne parmi les évêques de la Nouvelle-France, a fait don à la Basilique de Beaupré d'une relique insigne de la glorieuse Patronne de la province de Québec.

De temps immémorial, on conservait comme un trésor précieux, à Rome, dans la Basilique de Saint-Paul *hors les murs*, le bras de la bonne sainte Anne. C'est un fragment considérable de cette insigne relique que le Pape vient d'accorder aux fidèles du Canada.

Celui qui était chargé de l'apporter au pays s'arrêta à New-York, avant de rentrer au Canada, et sainte Anne a profité de ces quelques jours d'arrêt pour répandre autour d'elle ses bienfaits. Comment, en effet, pouvait-elle passer au milieu de ses fidèles enfants, sans leur laisser des souvenirs de sa maternelle bonté? Aussi, les miracles opérés durant son trop court séjour dans la métropole américaine sont-ils innombrables. Le roi des journaux modernes, le *New-York Herald* en a entretenu ses centaines de millions de lecteurs pendant au moins une quinzaine, dans une série d'articles marqués au coin de la vénération et du respect. Pas la moindre note d'ironie ou de scepticisme, mais au contraire, une profession de foi au pouvoir miraculeux des saints. N'est-ce pas là un miracle d'un autre genre? Sainte Anne provoquant des actes de foi et de piété de la part des indifférents et des incrédules de la ville la plus civilisée et la plus progressive du dix-neuvième siècle?

Une procession non interrompue de fidèles et de curieux a envahi l'église Saint-Jean-Baptiste pendant que la relique était exposée. C'est le prélude de cette procession interminable, de ce flot toujours grossissant de pèlerins qui s'acheminent, dans la belle saison, surtout, de tous les points du Canada et des Etats-Unis vers le sanctuaire de la thaumaturge, en quête de guérisons, de bienfaits spirituels, de conversions, en reconnaissance pour des faveurs généreusement accordées.

La relique de sainte Anne sera solennellement installée dans son sanctuaire le jour de sa fête. L'évêque canadien y sera dignement représenté. C'est le vœu de Sa Sainteté. Que les fidèles y accourent en foule. Le bras de sainte Anne ne s'est pas raccourci. Elle signalera, n'en doutons pas, la solennité de son installation par des prodiges de sa puissance et de sa bonté.

## UN VRAI ZÉLATEUR DE SAINTE ANNE

Le 21 juin dernier, s'éteignait doucement dans le Seigneur, plein d'œuvres et de mérites, l'abbé Omer Tanguay. Il n'avait que trente huit ans, et déjà il avait usé sa santé robuste dans la vigne du Divin Maître. Nous qui l'avons vu à l'œuvre comme professeur, comme vicaire et comme curé, savons jusqu'à quel point il ne se ménageait pas, quand il s'agissait de s'instruire ou d'instruire les autres, de travailler au salut des âmes et à la gloire de Dieu. " Je suis venu jeter le feu sur la terre, et que désiré-je, sinon qu'il s'allume ? " Tel était le texte de son premier sermon, prononcé au lendemain de son ordination sacerdotale, en la solennité du Sacré-Cœur de Jésus. Cette parole de Notre-Seigneur a été la devise de sa vie ; elle résume ses douze années de prêtrise et d'apostolat fructueux.

Mais il nous faut dire aussi combien il aimait la bonne sainte Anne, dévotion qu'il avait puisée dans le sein de sa pieuse famille, et cultivée au collège de sainte Anne, son *Alma Mater*. A peine installée dans sa première cure, qui fut également sa dernière (puisqu'il l'a quittée l'automne dernier pour se préparer à la mort), il s'est fait zélé ardent de la bonne sainte Anne.

La pieuse paroisse de St-Paul du Buton, sise, loin du monde, sur le versant canadien des Alléghanies, lui offrait une terre fertile pour recevoir la bonne semence. Aussi, tous les bons paroissiens du curé Tanguay secondèrent-ils son zèle pour leur patronne bien-aimée. Chaque famille, même la plus pauvre, s'abonna aux Annales ; il y en eut jusqu'à cent-quatre-vingt. Au mur de chaque chaumière pendait l'image vénérée de l'aïeule du Sauveur, et Dieu sait de combien de grâces spirituelles et temporelles fut récompensée la dévotion du pasteur et de son troupeau !

Ce n'est là qu'un trait de son zèle ; mais il suffit pour faire deviner l'ensemble.

Ne peut-on pas redire de ce prêtre, jeune encore, mais chargé de mérites devant Dieu, cette parole des Livres Saints, que l'Eglise applique à l'aimable Louis de Gonzague : *Consummatus in brevi, explevit tempora multa*. "Ayant vécu peu d'années, il a fourni une longue carrière?"

Le bon Dieu, en les appelant tous deux à lui, le même jour, ne semble-t-il pas nous inspirer lui-même ce rapprochement?



## LA FÊTE DE LA BONNE SAINTE ANNE (26 juillet.)

ALLOCUTION DE SA GRANDEUR MGR. BÉCEL, ÉVÊQUE DE  
VANNES, A LA CONSÉCRATION DE LA BASILIQUE  
DE SAINTE-ANNE D'AURAY, EN 1877 (\*)

*Gaudeamus omnes in Domino, diu  
festum celebrantes sub honore beatae  
Annae, de cujus solemnitate gaudent  
Angeli et colant omnes Filium Dei.*

Réjouissons-nous tous ensemble dans le Seigneur, célébrant ce jour de fête en l'honneur de la Bienheureuse Anne. Les Anges aussi se réjouissent de cette solennité et louent en chœur le Fils de Dieu. (Introït de la Messe de la fête de sainte Anne.)

D'où nous vient cette invitation? Oh! qu'elle est bien en harmonie avec les pieuses ardeurs qui transportent nos âmes! Ne nous en étonnons pas. C'est la voix d'une Mère. Écoutons-la. Obéissons-lui.

(\*) Comme la bonne sainte Anne est la même partout! comme les sentiments de dévotion et d'amour si éloquemment exprimés par le vénérable évêque de Vannes, au nom de ses ouailles, trouvent leur écho fidèle dans l'âme des canadiens-français, fils de ces Bretons qui ont créé sur les rives du St-Laurent, sur la côte Beaupré, une autre Sainte-Anne d'Auray, gardienne de leur nationalité et de leur foi!—*La Rédaction.*

Les mondains s'amuse et se fatiguent en pure perte. Les uns parviennent difficilement à s'égayer. Ils sont blasés, à l'âge où tout devrait leur sourire. Les autres ne savent que s'étourdir et ricaner. Leurs plaisirs sont creux et caducs : s'ils ont l'éclat des parures élégantes, ils en ont la fragilité. Ils n'élèvent pas l'esprit ; ils ne contentent pas le cœur ; ils finissent par troubler la conscience et engendrer le remords. Certaines fêtes dégradent et dégoutent.

En est-il ainsi, mes Frères, des joies chrétiennes ? Comparez et jugez ! Quel calme ! Oh ! la douce ivresse ! C'est un avant-goût de la paix et de la félicité du Paradis. Ouvrons donc librement nos cœurs à l'allégresse : *Gaudeamus !*

Mais chez nous, chers enfants du même Père qui est aux cieux, pas d'acception de personnes ! Que tous les membres de la famille s'approchent avec confiance ! Ils seront les bienvenus. Oui, les jeunes gens et les jeunes filles, les vieillards avec ceux qui prendront leur place au foyer domestique et dans la société, que tous louent le nom du Seigneur ! *Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini !*

Viennent donc le riche et le pauvre, l'homme des champs et l'habitant des villes, les parents et les enfants, les maîtres et les serviteurs, tous, tous ! En ce cas particulier, d'ailleurs, tout le monde a été à la peine ; tout le monde doit être à la joie. L'obole de la veuve et de l'orphelin n'est-elle pas aussi agréable à Dieu que les plus magnifiques offrandes de l'opulence ? J'admire sans doute en particulier les richesses artistiques rehaussées de l'écusson des plus nobles familles de mon pays. A côté de ces dons précieux d'âmes charitables qui ne mettent point en doute ma gratitude, j'ai souvenance de quelques pauvres pièces de monnaie prises sur le strict nécessaire, et dont l'abandon généreux fut suivi de privations réelles. Dieu en tiendra le plus grand compte. Sainte Anne ne pourrait-elle pas rendre au centuple ce qui lui fut offert ainsi ? O Mère ! ouvrez votre sein à tous vos enfants ! ils ont

rivalisé d'émulation pour vous préparer cette demeure dix fois trop étroite à pareil jour. *Gaudeamus omnes ! Gaudeamus in Domino !*

Seul, en effet, le Souverain Seigneur de toutes choses doit être le principal objectif des aspirations de notre âme, des curiosités de notre esprit, des tourments et des ambitions de notre cœur. Le monde entier ne saurait nous suffire. C'est ce que confessait humblement saint Augustin, revenu de loin, après avoir goûté aux fruits les plus savoureux de l'arbre de la science du bien et du mal. Il avait connu la gloire humaine et les tristes retours des choses d'ici-bas. " O Dieu de mon âme, s'écriait-il, c'est vous qui avez fait mon cœur. Je comprends enfin qu'il ne trouvera le repos qu'à la condition de se reposer en vous, son créateur et sa fin suprême."

Dans nos joies comme dans nos peines, mes Frères, dans toutes nos nécessités, il faut donc recourir au Seigneur. On a beau dire et s'agiter, Dieu nous mène. Le doigt de Dieu est particulièrement empreint sur ces murailles. *Dignus Dei est hic*. Qui donc a élevé ce monument dont vous avez raison de vous montrer si fiers ? Je n'hésite pas à répondre : *A Domino factum est istud*. Oui, ces pierres, ces marbres, ces boiseries, ces verrières, ces peintures, ces sculptures, l'orgue, les cloches, autant de voix puissantes qui rendent justice à l'adorable Providence. Ah ! si je vous racontais les hésitations, les incertitudes, les perplexités, les angoisses qui m'ont assailli mille et mille fois pendant que vous m'aidiez avec tant de persévérance et d'abnégation à opérer ce prodige, votre admiration égalerait la mienne ! Croyez-moi sur parole et réjouissons-nous tous dans le Seigneur : *Gaudeamus omnes in Domino !*

Et pourquoi cette allégresse universelle ?

Ah ! c'est que nous célébrons un jour de fête à nulle autre pareil : *Diem festum celebrantes*. C'est un jour que le Seigneur a fait : *Hæc dies quam fecit Dominus ; exultemus et lætemur in eâ !* On en parlera bien longtemps sous le chaumé et dans les hameaux les plus



inconnus de notre pays. Oui, mes Frères, au sein de nos cités, comme au fond de nos campagnes, on racontera avec enthousiasme, de génération en génération, tout ce qui se passe à l'occasion de la consécration de cette Basilique. "Nous y étions, nous aussi," diront à leurs camarades émerveillés ces braves soldats, qui n'auront pas peu contribué à embellir nos imposantes cérémonies et la marche triomphale de notre Statue miraculeuse. "Nous ressentîmes comme une vertu surnaturelle qui sortait de ce bois vénéré repré entant l'Aïeule et la Mère du Fils de Dieu." Et lorsque grondera la tempête, l'intrépide marin, qui s'est fait en ce jour humble pèlerin de sainte Anne, tournera ses regards inquiets vers ce phare vraiment lumineux, du haut duquel la Mère et la Fille lui crieront à l'envi : "Courage ! confiance ! nous veillons sur tes jours. Souviens-toi que tu as une âme à sauver, et que les flammes dévorantes de l'enfer éternel sont, autrement redoutables que la fureur des flots de l'océan avec tous ses abîmes."

(à suivre)



## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

\*\*\* Aux premiers jours d'une mission, la bonne sainte Anne rend la santé à un malade retenu au lit par un rhumatisme articulaire. La soudaineté de cette guérison ne permet guère de douter de l'intervention de notre glorieuse patronne.—C. L. CSSR.

GRAND SÉMINAIRE, QUÉBEC.—Au mois de mars dernier, je fus soudainement atteint d'un crachement de sang provenant d'une lésion pulmonaire. La première atteinte me parut sans gravité ; mais une seconde attaque me fit craindre un dénouement fatal. Après un pèlerinage et plusieurs promesses faites à la bonne sainte Anne, je me trouve aujourd'hui parfaitement rétabli. Gloire et reconnaissance à notre chère bonne sainte Anne !—P. L. ECCL.

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Mon frère atteint de la grippe a été guéri. Une de mes sœurs a été guérie. D'autres faveurs m'ont été accordées. *F. G., St-Anselme.*—Ayant perdu la foi en J.-C., et en la Sainte Vierge. C'est à sainte Anne que je dois d'avoir des sentiments religieux, et de m'être fait religieux. *Québec.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'une maladie grave. *Dme Ls. T., Sts. Anges.*—Emploi obtenu. *S. B., R. Manchester.*—Plusieurs grâces. *M. L. B., Forestale.*—Paris guéri. *P., Hôtel-Dieu*—Maladie grave guérie. *Z. B. L., Ste-Brigitte des Saints.*—Je remercie la bonne sainte Anne pour les grâces qu'elle m'a obtenues. *D. F. D., Roxton, Falls.*—Mon petit filleul guéri. *M. A., D. L.*—La bonne sainte Anne nous a préservés de la diphtérie. *Ste-Marie Anne de Jésus, C. de Beauport.*—J'ai été guéri du mal de jambe. *E. G., Québec.*—Emploi trouvé. *Une abonnée, St. Pierre Rivière du Sud.*—Actions de grâces pour faveurs spirituelles et temporelles. *Lanoraie.*—Opération heureuse et guérison attribuées à sainte Anne. *Dame L. L., St. Flavien.*—Mal d'oreilles guéri et terrible mal d'yeux disparu. *L. G., Québec.*—Vocation suivie. *L. G.*—Deux enfants guéris de la coqueluche. Mon enfant a porté l'image de sainte Anne et il est guéri. *Une ab., Fond du Lac, D. J. G.*—Grand soulagement obtenu. *Mme A. B., Cap St-Ignace.*—Reconnaissance envers la bonne sainte Anne pour faveurs spirituelles et temporelles. *E. C. D., St-Eustache.*—Mon mari souffrant de maladie mentale a obtenu sa guérison. *A. M., D. G.*—Mal de reins guéri à la suite de pèlerinage. *L. Y., St. Gédéon.*—Je voudrais remercier la bonne sainte Anne du soulagement qu'elle m'a accordé. *Dme C. R., Ste-Perpétue.*—Mon mari et mes enfants sont guéris, après promesse à sainte Anne. *C. J.*—J'ai obtenu une grâce particulière de N. D. du St. Rosaire. *D. V. C., Fall River.*—Faveur obtenue de la bonne sainte Anne. *Mme C. P., Montmagny.*—Merci, bonne sainte Anne d'une grâce obtenue. *J. L., Manchester.*—Gloire et reconnaissance à sainte Anne pour avoir échappé à un danger imminent. *M. D., East Lake.*—Je remercie la bonne sainte Anne, de la grâce qu'elle m'a accordée. *E. Y., de Repentigny.*—Grippe guérie. *E. L., Montréal.*—Guérison d'une de mes petites filles de six ans. *D. E. Y.,*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

*St. F.*—Reconnaissance à sainte Anne pour ses bienfaits. *Mme S. R.*—Je remercie la bonne sainte Anne de m'avoir guérie. *Jos. St-B. West, Wickham.*—Après avoir commencé une neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne, elle nous a fait la grâce que mon mari puisse rester à son ouvrage. *A. L., Whitinville.*—Grâce à St-Joseph, et à sainte Anne, mon mari a trouvé un emploi. *Mme B., Montréal.*—Je lui ai promis de faire publier dans les *Annales*, la grâce qu'elle m'a accordée. *D. J. B., Baie du fevre.*—Merci mille fois sainte Anne des faveurs accordées, des guérisons. *D. S. Y., St. Antoine.*—Faveur obtenue après avoir prié la Sainte F. ce. *F. R., L. L.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour le soulagement qu'elle m'a obtenu. *V. C., Pire.*—Brulure guérie. *Mme U. B., Valley City.*—Gloire à sainte Anne à qui je doi une éternelle reconnaissance. *A. S.*—Sainte Anne a protégé mon mari contre un danger éminent. *Mme D., Waterbury, C.*—Mal de cœur guéri. *D. B., WestFichburg.*—Amour et remement à la bonne sainte Anne. *Y. I. B., Putnam.*—Guérison d'un doigt. *W. C., Hartford.*—Faveur obtenue. Mal d'oreilles guéri. La bonne sainte Anne a accordé à mon enfant une mort f cile. *F. G., St-Elzlar.*—Maladie de peau guérie. *G. L., St-Aimé.*—Grand remerciement. *A. L., Mastigoehe.*—Promesse à sainte Anne pour maman. *I. B.*—Guérie d'un mal de cerveau je rends grâces. Gloire et honneur à cette bonne mère pour plusieurs faveur. obtenues. *Une ab., Ste-Julie.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Mme S. O., St-Jos. Man.*—Papier important retrouvé. *C. F., Lowell Mass.*—Remerciement à notre grande patronne pour plusieurs faveurs obtenues. *Mme F. H. W., Fitchburg, Pa.*—Guérison d'une aboanée. *Dme L. B., Ossco.*—Guérison corporelle et spirituelle. Guérie d'une maladie incurable. *M. D., Ripon.*—Faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Dlle R. C.*—A l'âge de 13 ans, je fus prise d'un rhumatisme inflammatoire. En octobre je me suis fracturé un genou, Sainte Anne m'a guéri. *D. T., Berthier.*—Mon petit neveu guéri de sa jambe malade. *J. L., Holyoke.*—Plusieurs grâces obtenues par l'intercession de la bonne sainte Anne. *G. P., St-Grégoire.*—Trois procès évités. Plusieurs grâces obtenues. *P. U. B., Pire.*—Insignes faveurs obtenues par sainte Anne. *Dme P.*—Mon mari fut pris d'une maladie grave, qui me fit craindre pour ses jours. *Dme J. B., St-Donat.*—Actions de grâces à la bonne sainte Anne pour la guérison d'une jeune personne. *B. R. St-Antoine de Tilly.*—Mon mari m'a obtenu beaucoup de soulagement dans ses souffrances. *A. L., T. Yount.*—J'avais mal aux yeux et sainte Anne m'a guéri. Une Dame inconnue. *Man.*—Ayez la bonté de publier notre promesse dans les *Annales*. *Dme J. A. C., Car.*—Je me recommande à vous pour trois grâces. *A. B., Montréal.*—Glorieuse sainte Anne donnez-moi

l'intelligence, la force et le courage dans mes occupations. *Dme J. B. R., St-David.*—Mauvais rhume guéri. *N. B., Dlle E. Remy,* a été guérie d'un mal de gorge. *H. P., Ste-Philomène.*—Guérison obtenue par sainte Anne. Deux personnes ont été guéries du mal de tête. *T. C., R. Rigaud.*—Ma fille guérie de convulsions. *L. B., Baie St-Paul.*—Grâce obtenue. *P. S., Shawenegan.*—Depuis deux ans je souffrais d'une maladie grave. Ayant recouvert une somme d'argent en danger, je ren s grâces à sainte Anne. *Mme C. C. R., St-J. Port Joli.*—Mon petit garçon a été guéri. *P. L., Ste-Anne de la Pérade.*—Mon petit fils malade a été appelé à Dieu. Je remercie sainte Anne de plusieurs faveurs. *Une ab., R. du Loup.*—Une personne a obtenu une guérison, et trois autres personnes ont été soulagées. *J. R., Ham.*—Un père de famille s'était donné un coup de hache. Plus tard une inflammation de poumons a failli l'emporter, ces deux accidents ont été sans conséquence, grâce à sainte Anne. *Ep. A., C. Isl t, station.*—Ma petite fille guérie. *L. I., St-Valentin.*—A la suite d'une blessure, je craignais, mais sainte Anne m'a aidée. *Une ab., St-Frs du Lac.*—Mon garçon s'était coupé un doigt, après un remède ordinaire, je désespérais quand sainte Anne est venue à mon secours. *Un ab., Arth.*—Ma mère condamnée à mourir, est vivante. *D. H. O., Ste-Thérèse.*—Mon mari a été guéri d'une maladie dangereuse. *D. J. D., Beauharnois.*—Grâces spéciales. *D. A. B., Winnipeg.*—Deux personnes malades ont obtenu leur guérison. *M. C., Chapin Mill.*—Aiguille tirée d'un pied malade. *Dme A. B., St-Jean Bte.*—Une personne a réussi dans une entreprise. *L. M., St-Ephrem de Tring.*—L'été dernier, ma fille fut atteinte d'une inflammation de poumon, mille mercis de sa guérison et de plusieurs faveurs. *Dme T. L. St-Isidore.*—Remerciement à sainte Anne. *J. C., Moncton.*—Rhume guéri. *Une ab. aux Annales, Kansas.*—Abscess abouti. *Dme Jos. A. H., Minn.*—J'ai réussi à force de prier sainte Anne, à apprendre le français. *P. A. Y.,*—Reconnaissance à sainte Anne pour faveurs obtenues. *Dme O. B., St-Philemon.*—Faveurs obtenues par sainte Anne. *Dme Vve P. F., St-Philemon.*—Une personne de ma paroisse remercie sainte Anne, pour deux grâces obtenues. *J. C. P., Ptre.*—Étant malade au lit, ma fluxion s'est heureusement terminée. *Mme B., St-Roch.*—Une mère de famille remercie sainte Anne pour une grâce insigne. *C Ptre, St-Sébastien.*—J'ai promis de remercier sainte Anne par la voie des Annales, si elle obtenait une place à mon mari. Accordé. *M.*—J'ai promis de faire paraître dans les Annales une grâce particulière. Je veux accomplir ma promesse que j'ai faite de faire inscrire dans les Annales deux affaires temporelles, je dois de grands remerciements à sainte Anne. *A. L., Sorrel.*—Mme K. L. avait une petite

fille qui était devenue infirme. L'enfant était absolument incapable de se servir de ses jambes, sainte Anne a merveilleusement guéri cette enfant. *P. A. B., Wm L.*—Permettez-moi de remercier sainte Anne pour des grâces obtenues. *Une ab., St-Alban.*—Guérison de mon enfant malade. *P. M., St-Victor de Tring.*—Mon mari a été bien malade d'une inflammation de poumons, et nous avons obtenu sa guérison. *Dme J. F., Cap Saut.*—Mon mari a été guéri. *Un ab., St-Jean Deschailons.*—Sainte Anne m'a guérie d'un mal de gorge. Je demande la santé. Grande faveur. *S. L., une ab.*—Aujourd'hui depuis 3 ans, seul dans ma maison avec deux petits enfants, obligé aux étrangers, nous avons prié et promis une messe tous les mois, j'ai pu du mieux et je continue l'exercice de mes devoirs. *Un ab., Chambly Canton.*—Mille remerciements à sainte Anne. *U. P.*—Actions de grâces pour plusieurs faveurs. *J. G., Stafford Springs.*—*U. P. de St-Robert* exprime sa reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'un abcès. Il fut malade trois mois, et les médecins le condamnerent à mourir. Il eut recours à sainte Anne, et fut guéri. *O. L., Ite.*—Je souffrais de dyspepsie depuis une dizaine d'années. *Mme A. L.*—Par suite de circonstances imprévues, j'ai vu ma famille menacée dans ses intérêts temporels. Reconnaissance à sainte Anne pour ses grandes faveurs accordées en cette circonstance. *Une ab., L'Islet.*—Un enfant, heureusement décédé à la suite de prières. *F. D., Woonsocket.*—Mon père a été guéri. *L. D., Manchester.*—Je remercie sainte Anne de la guérison de ma fille. *Une Dame de Marlboro.*—Je viens vous demander l'hospitalité de vos *Annals* pour remplir une promesse, faite après guérison de la grippe. Plusieurs autres faveurs. *Dame J. N., St-Henri.*—Mal de tête guéri, *Dme A., West Jay City.* *Mich.*—Guérie d'une maladie de cœur. *U. G.*—Soulagé dans une maladie. *C. L., St-André.*—Mon petit garçon était bien malade, *N. W., E. Us.*—Presque incurable. Grâce à cette bonne mère, mal de genoux guéris. *H. S., Acton Vale Bagot.*—Grand mal d'estomac guéri. *Une ab., Ste-Anne.*—Mille remerciements à sainte Anne pour deux grâces obtenues. *T. P., Apple River.*—Remerciements à cette bonne mère, je lui dois ma guérison. *Mme M. M., St-Jean Deschailons.*—Mon petit fils âgé de 19 mois était très malade. Il y avait plusieurs mois qu'il souffrait, il fut guéri par sainte Anne. *M. L., U. S.*—Plusieurs grâces temporelles et spirituelles. *D. C. C., St-Eugène.*—Gloire et reconnaissance après promesses de publication. *Dme M., C. D.*—Remerciement à sainte Anne pour une faveur obtenue. *F. V., Dur.*—Plus habile dans mon métier, grâce à sainte Anne. *J. B.*—Deux places obtenues. Un animal guéri. *Dme Ls. L., St-Apollinaire.*—Mon petit garçon a été guéri du mal d'yeux. *J. C., Waterbury.*—Mal de talon guéri. *O. B.*—Mon petit garçon est revenu à la santé. *Une ab., de*

*Châteaubourg.* — Guérison de la grippe. *A. G., Cap Sault.* — Une attaque de rhumatisme guéri. *Une ab., de St-Elzear, Beauce.* — Violent rhumatisme guéri. *P. Roy de R. B.* — Grippe violente guérie. *B. B., Trois Pestoles.* — Une petite fille de cinq ans guérie de la diphthérie. *N. G., Château Richer.* — Reconnaissance à sainte Anne pour une grâce obtenue. *L. D., P. aux Trembles.* J'ai obtenu de sainte Anne beaucoup de mieux. *C. R., Epiphanie.* — Mille remerciements de la guérison de mon mal de dents. *S. D., Ste-Hénédine.* — Gloire, honneur à la bonne sainte Anne, pour m'avoir exaucée. *Une personne de St-Liboire.* — Rhumatisme aux pieds et aux mains guéri. Au mois de février dernier, souffrant d'un calcul de reins sainte Anne m'a guéri. *J. S., Archambault.* — Conversion obtenue. *A. B.* — Deux personnes demandant d'insérer dans les *Annales*, leurs remerciements à sainte Anne pour des fautes obtenues. *J. C., curé de St-B.* — Guérison obtenue par sainte Anne et Mgr de Laval. *Dme E. P.* — Oreille guérie. *M. A. B., N. D. de Lévis.* — Mal de gorge guéri. *E. P., Chicago.* — Merci des grâces *Mme Jos. Bouvier.* — Mille remerciements et actions de grâces à sainte Anne pour toutes les faveurs obtenues. *Un abonné, I. N.* — Enfant guéri d'une maladie de nerfs. *Mme U. S.* — J'ai eu de l'emploi et j'ai fait des ventes obtenues par sainte Anne. *Mrs S. A. C., Still water.* — Faveur obtenue de la sainte Vierge et de la bonne sainte Anne. Procès évité, peine d'esprit évitée. *O. I. H., St-Polycarpe.* — Remerciement à sainte Anne. *L. B., St-Avil de L'Aube Rivière.* — Diphthérie disparue, gloire à sainte Anne. *Mme R., S.* — Une grâce obtenue par l'intercession de sainte Anne. *Mme B., Ont.* — Guérison d'un rhumatisme. *O. Y., Yamachiche.* — Mille actions de grâces à sainte Anne. Veuillez m'aider, à remercier la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs signalés. *Une ab. aux Annales, St-Jérôme, Lac St-Jean.* — Grands remerciements à la bonne sainte Anne pour la guérison de mes yeux. *Dme Vve E. C.* — Démangeaison à la tête guérie. *J. L., P. M.* — Amour, et reconnaissance. *Mme B., N. D.* — Guérison d'un mal de cou, d'un mal d'oreilles, mal d'yeux. Une fille troublée guérie. Guérison d'une tumeur, remerciement à sainte Anne, guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne, une personne guérie d'un accident grave, guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. Heureuse maladie accordée. *S. Y., Theford, Mines.* — Rhumatisme inflammatoire guéri. *Mme J. L., D. Duth Lake.* — Un jeune homme de Ste-Théèse. Une place obtenue. Un abonné. Remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *Dame P. B., St-Norbert.* — Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne qui a protégé mon mari. *J. B., Ste-Agathe.* — Je viens solliciter la faveur d'insérer dans vos *Annales* quelques lignes. Il y a plus de deux ans, je fus atteint d'une

maladie très grave et grâce à sainte Anne l'opération a été heureuse. *Mme J. B.*—J'ai promis de faire publier dans les *Annales* ma guérison grâce aux prières de mes enfants. *Dame D. C., Lambert*—Guéri de la grippe, mal de bouche guéri. *Dme A. B., Rogerville, N. B.*—Grâces à la bonne sainte Anne. *Alb Sherb.*—Guérie par des neuvaines à sainte Anne. *A. S., un ab.*—Faveur obtenue. *H. L., St-Thomas, Pierreville.*—Plusieurs grâces obtenues. *Dame C., L'Assompi n.*—J'ai promis de faire publier la guérison de mon enfant. *D. A. A., Woonsocket.* Mille faveurs. *T. T., Ste-Ursule.*—Je dois mille fois reconnaissance à sainte Anne. *D. L.*—J'ai obtenu bien du soulagement, en un recours à sainte Anne. Hommage à sainte Anne de m'avoir rendu la santé. *N. G., Staterville, R. I.*—Un enfant de 13 ans guéri. Gloire et remerciement à sainte Anne. *Un témoin.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs. *Une ab, St-Anne.*—Veuillez insérer dans les *Annales* notre reconnaissance pour une guérison obtenue. *T. L.*—Guérison obtenue par sainte Anne. Mille actions de grâces à sainte Anne pour ses bienfaits. Guérison obtenue. Mal de côté guéri. *Dme C., Brunswick.*—Mon beau-frère a été guéri par l'intercession de sainte Anne. *O Caya, Ringers Falls.*—Je ne cesse de remercier la bonne sainte Anne, et j'encourage les autres à la prier. *J. R., St-Malachie, Dorchester, Co.*—J'ai été atteint d'une inflammation de poumons. *Dme J. L., St-Joseph, Lévis.*—Grâce obtenue par sainte Anne et promesse de faire insérer. Mal d'oreille et autre mal guéri. Je ne croirais bien ingrat si je retardais à remercier sainte Anne. Feu maîtrisé. Grâces spirituelles. *Dme A. F., St-H., de Montréal.*—Depuis quatre mois mon mari est bien malade, sainte Anne m'a protégée. *Dame F.*—J'ai été protégé à l'occasion de la naissance d'une fille. *D. Z. E., Mich. Ont.*—Mille remerciements à la bonne sainte Anne. *L. G. L., St-Ours*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne qui m'a conservé la santé. *Mme A. L., Beauharnois.*—Mal de gorge guéri par sainte Anne. *Mme E. C., Apple River.*—Guérison d'une maladie. *Dme V. P.*—Mal de jambe guéri. *A. R., St-Pie, Man.*—Merci à sainte Anne pour deux faveurs obtenues. *Un ab., Brunswick, N.e.*—Actions de grâces pour la guérison d'une maladie. *Mme R. P., Salem.*—Guérison obtenue. *St-Pierre des Becquets.*—Grand remerciement pour une guérison. *Dme G. C., Minn.*—Grande faveur obtenue. *Dlle V. B., Jasteville, Con.*—Mon mari a été converti ainsi que toute ma famille par sainte Anne. Mon enfant guéri du choléra. Mon fils a été guéri. *L. F.*

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 159 ; Actions de grâces, 13 ; Bonnes œuvres, 9 ; Bonnes morts, 6 ; collèges, 3 ; Conversions, 108 ; Cuiés et paroisses, 7 ; Défunts, 117 ; Emplois désirés, 6 ; Enfants, 16 ; Entreprises, 4 ; Étudiants, 356 ; Examens, 2 ; Familles, 25 ; Grâces temporelles, 110 ; Grâces spirituelles, 85 ; Infirmes, 1 ; Intentions particulières, 20 ; Ivrognes, 15 ; Jeunes gens, 42 ; Jeunes filles, 7 ; Malades, 43 ; Ménages désunis, 5 ; Mères de famille, 33 ; Missions et retraites, 4 ; Patience et résignation, 3 ; Peines d'esprit, 1 ; Pères de famille, 7 ; Persévérance, 20 ; Personnes en danger de perdre la foi, 20 ; Premières communions, 21 ; Protestants, 80 ; Religieux ou Religieuses, 13 ; Vocations, 35 ; Voyageurs, 11 ; Zélateurs et zélatrices.

—000—

## SCALA SANCTA.

Mme Mary Laberge, 25 ; Une ab. 50 cts ; Mme J. Perron. Olga, 30 cts ; Dme Oct. Chretien D. Evelin Chandonnet, 15 cts ; Mme Jos. King, 30 cts ; P. H. Laberge, 15 cts ; Mme Geo. Guay, 50 cts ; Mme Vve E. Cantin, \$1. ; Une ab. aux Annales, \$1. D. J. B. Jonarie, 20 cts ; Dme Vve P. Roy, 10 cts ; Une atonnée 50 cts ; D. E. Deulle, 15 cts ; M<sup>ss</sup> Anna Sharky, 5 cts ; D. le Amanda Huard, \$1. ; A. Lavallée, 25 cts ; Mme D. C., \$2, Mme Gregoire Houde, 30 cts ; Dame Ros. Ouellet, 65 cts ; Eugène Lescaut, 30 cts ; Dlle Adeline Michaud, 25 cts ; Mrs Anny Connolly, 25 cts ; Dame Ab. Vachon, 25 cts ; D. Desmarais, 50 cts ; D. Séaphin Marcotte, 65 cts ; Dame W. Lebeau, 15 cts ; Dame V. Lafebvre, 10 cts ; par billet reçus, Dlle E. Martin, Maple Grove, Par Dme J. Soulard, 30 cts ; Dame C., 5 cts ; S. Demers, 5 cts ; Ad. Ronia, 5 cts ; Philippe Demers, 5 cts ; H. Saucier, 5 cts ; Chs. Gauvin, 15 cts ; M. Zéphirin Huot, 15 cts ; Mme Dionne, East Willow box 275, \$1. : Une Dame de Brainerd \$1. ; Mme Lemerisse, \$1. ; Albert Lauzon, 65 est ; Pierre Labonté, 50 cts ; M. John Gagné, \$1. ; Abonnés de Brainerd, \$1.20 ; Ls St-Antoine, Long Prairie, 15 cts ; J. B. Blais, 15 cts ; J. S. Desroches, 15 cts ; Emma Durand, 70 cts ; Simard Rancour, 65 cts ; Dame H. Garceau, 4.30 ; M. L. Blondin, 15 cts ; Dame D. Forgues, 15 cts ; T. Lavoie, 50 cts ; Par le Rev. M. Tessier, Ste-Victoire, 50 cts ; Dame Nap. Bessette, 15 cts ; Par M. Fortin, 5 cts ; Joseph McDouald, 65 cts ; Léon Houde, 65 cts ; Dme Vve Aug. Beauchemin, 15 cts ; Dme B. Coté, 15 cts ; Jos. Doyon, 30 cts ; Pour une fin particulière, P. Red Lake Falls, \$5. ; P. Eward, fils, \$4. ; P. Eward père, \$2





**HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY  
ET CHARLEVOIX.**

Commencant LUNDI le 6 juin 1892, les trains circuleront comme suit :  
**LA SEMAINE**

Départ de Québec à 7.25 a. m., 10 a. m., 5.15 p. m., 6.30 p. m.  
Arrivée à Sainte-Anne, à 8.30 a. m., 11.10 a. m., 6.25 p. m., 7.40 p. m.  
Départ de Sainte-Anne à 5.20 a. m., 7.20 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.  
Arrivée à Québec à 6.25 a. m., 8.25 a. m., 12.55 p. m., 5.40 p. m.

**POUR LES CHUTES MONTMORENCY;**

Départ de Québec à 2.00 p. m. Départ de Montmorency à 4.00 p. m.

**LE DIMANCHE**

Départ de Québec à 6.05 a. m., 7.10 a. m., 8.20 a. m., 2.00 p. m.,  
6.30 p. m.  
Arrivée à Sainte-Anne à 6.50 a. m., 8.20 a. m., 9.05 a. m., 3.10 p. m.,  
7.40 p. m.  
Départ de Sainte-Anne à 5.20 a. m., 7.10 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.  
Arrivée à Québec à 6.25 a. m., 8.00 a. m., 12.55 p. m., 5.40 p. m.

Les trains du dimanche qui laisseront Québec à 6.05 a. m. et 8.20 a. m. et le train qui laisse Sainte-Anne à 7.10 a. m. n'arrêtent pas aux stations intermédiaires.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.